



LE CLUB DE MEDIAPART

## **Cinemed 2022 : "Les Repentis" (Maixabel) d'Icía Bollaín**

Par Cédric Lépine

Publié le 22/10/2022

En 2000, un homme politique est assassiné par des membres de l'ETA. Onze ans plus tard, Maixabel Lasa, la veuve du défunt, est prête à entrer en dialogue avec l'assassin dans un processus de paix au profit de la société civile.

### **44e édition de Cinemed, festival cinéma méditerranéen de Montpellier 2022 : *Les Repentis* d'Icía Bollaín**

Autour de l'histoire vraie de Maixabel Lasa qui a rencontré les assassins de son mari en 2011, Icía Bollaín se penche sur le processus de paix et de tentative de réconciliation depuis la fin des attaques terroristes en Espagne. Alors que le film débute sous la tension d'un thriller politique, le reste du film développe une narration avec une tonalité égale où rigueur de la mise en scène rime avec pudeur des histoires intimes des différentes victimes.



*Les Repentis (Maixabel), d'Icíar Bollaín © Épicentre Films*

En un judicieux montage parallèle, le récit de la veuve dialogue avec celui de l'assassin devenu repent, dans une même volonté de connaître l'histoire et le cheminement de chacun face au drame qui les lie. Pour incarner de tels personnages qui ne peuvent souffrir de la moindre ambiguïté manichéiste, il fallait toute la force d'interprétation de Blanca Portillo et Luis Tosar aussi subtils dans l'expression de leurs combats intérieurs que magnétiques dans leurs confrontations. Luis Tosar change ainsi d'une scène à l'autre en fonction des personnages auxquels il est confronté, du tout au tout dans l'expression de son visage, du prisonnier reclus incapable de se réintégrer dans une société qui le renie qu'il s'agisse des membres de l'ETA qui le considère comme un traître ou du reste de la société pour laquelle il reste un criminel à perpétuité. Quant à Blanca Portillo, elle incarne parfaitement et avec une merveilleuse dignité cette femme forte qui dépasse les horreurs de l'histoire pour construire une nouvelle société dans la cohésion à l'image de la poignante protagoniste de *La Voix d'Aïda (Quo vadis, Aïda ? 2020)* de Jasmila Žbanić qui se démenait autant à sauver sa propre famille dans une course folle qu'à contribuer à reconstruire une société où cohabitent au présent victimes et bourreaux d'hier.

Tout en s'ancrant dans la réalité locale des crimes de l'ETA et du GAL, Icíar Bollaín développe ses problématiques plus largement parmi lesquelles on retrouve en écho la réalité colombienne et de son processus « vérité et conciliation » dont le film documentaire *Del otro lado (2022)* d'Iván Guarnizo traite pleinement, avec le dialogue entre un ancien bourreau et les enfants de sa victime.

De son côté, Icíar Bollaín questionne le politique, du local à l'universel, sans rien perdre de la pertinence de son propos autour de personnages dont l'humanité dans toute sa complexité constitue le terreau inépuisable de ses récits.



***Les Repentis***

*Maixabel*

d'Icíar Bollaín

Fiction

115 minutes. Espagne, 2021.

Couleur

Langue originale : espagnol